Compte-Rendu du Bureau National du 26 septembre

Présent-es (15) : Geneviève Guilpain, Dominique Piveteaud, Stéphanie Fouquet, Florie Cristofoli, Damien Sage, Alice Bouaziz, Sylvie Lange, Philippe Lahiani, Isabelle Lardon, Jacqueline Bonnard, Jean Bernardin, Meryl Marchetti, Pascal Diard, Jacques Bernardin, Michel Baraër.

NB : *Certain.es ont pu suivre à distance la prise de notes des échanges en léger différé (voire commenter ou poser des questions) comme Sylviane Maillet, Mathilde Deharbe, Maria-Alice Médioni, Gérard Médioni ...*

Secrétariat : IDF + collaboratif (merci Damien !)

Sommaire (d'un BN écourté du fait de la situation sanitaire)

Matinée :

1. Eléments d'actualité
2. Actions menées
3. Analyse politique de la situation

Après-midi

4. L'avenir
5. La plage « Dialogue »
6. Les JNE

1. Eléments d'actualité :

- Baisse de la subvention, (77 000 euros au lieu de 11 000 euros) comme d'autres mouvements pédagogiques (CRAP, FESPI...) : Moins 30% pour tous les mouvements pédagogiques (justifiable facilement par le MEN : vous êtes subventionnés par projets et vous avez -30% d'actions en 2020 à cause du confinement) et moins 10 à 15 % pour les mouvements d'éducation populaire aussi touchés mais moins pour des questions de statuts de subvention.

- L'ICEM souhaite une réaction commune (réunion de début septembre, une autre hier soir), prochaine réunion le 8 octobre car l'examen du projet de loi de finances se tiendra en octobre). Il s'agit de faire une tribune commune à diffuser au maximum dans un second temps. Il reste à construire un argumentaire collectif à partir des argumentaires de chaque mouvement. L'objectif de la communication commune est de rendre visible le volume, la diversité et la nécessité des interventions des mouvements. Pour chaque mouvement : pourquoi il se semble utile et indispensable dans le contexte actuel ? Il y a des difficultés à coordonner les différents argumentaires entre les grosses associations et les petites associations, et la représentation de chaque mouvement dans le paysage. (Les grosses organisations n'ont pas envie de se fâcher avec le MEN...) mais pas seulement : que représente chaque association dans le paysage éducatif ? Problème de comparaison entre les associations.

Orientation du ministère : passer d'une subvention à des appels à projets (ce qui se fait déjà sur le plan européen ; exception française de la subvention aux associations).

- Proposition de Jacques : il rappelle qu'en 2010, l'appel aux chercheurs, aux syndicats et aux parlementaires avait fait bouger les choses. Or aujourd'hui personne n'est tenu au courant des décisions de baisse des subventions, il faut faire vite ! Les CRAP, eux, l'ont déjà fait en même temps que la démarche collective. Fin juillet, une visio-conférence s'est tenue avec le responsable de la CGT éducation, le responsable de la ligue, cela devait être mené par un responsable de LFI et de Gérard Médioni. Maria-Alice a été auditionnée dans le cadre de cette « série d'auditions visant à « penser l'école » à l'aune des grands défis de notre société, et dans un contexte de destruction

méthodique des principes de l'Ecole républicaine » Jacques l'a été aussi et il y aura bientôt un autre copain du GFEN. Gérard est parmi les initiateurs de cette action.

<https://www.sabinerubin.com/2020/07/auditions-pour-re-penser-lecole-du-xxieme-siecle-republicain-et-emancipatrice/>

- Michel Baraër : demande l'avis du BN pour le prochain Dialogue (Actes de Besançon), un texte multiplie les attaques explicites contre Blanquer. Que faire ? Est-ce qu'on demande à tourner les choses autrement ?

- Discussion :

Pascal : De toute façon, on est dans le collimateur. N'ayons pas peur d'être explicite de même que le président et le gouvernement sont en guerre explicite contre le social.

Florie : Ils essaient de nous affaiblir avec la baisse de la subvention - et ils nous empêcheraient de prendre la parole ?

Pascal : D'ailleurs, les Fondations privées n'attendent que l'effondrement des associations locales et sociales pour se substituer aux subventions.

? : Inquiétude sur l'avenir des associations en général : les préfets ont de plus en plus de pouvoir sur elles, l'argent public part ailleurs...

Jean : Quelle limite de notre réaction ? Collective ou Individuelle... Est-ce qu'on fait une grosse action ? Est-ce qu'on y va discrètement ? Pourrait-on au moins envoyer aux parlementaires la lettre que nous avons envoyée au ministre ? Il faut que les parlementaires entendent la voix de nombreuses associations pour qu'elles deviennent perceptibles. Il y a un appel à adhésion (voir PJ prépa BN) à joindre dans le prochain courrier aux adhérent·es. Il faut aussi se faire connaître auprès des forces politiques, il faut contacter tout le monde.

Michel : Il y a des filières qui ont des oreilles plus attentives que d'autres (ex : Ouzoulias au Sénat).

Jean : Il y a urgence à mettre en valeur nos idées dont certaines sont populaires comme le "tous capables": bataille à long terme nécessaire sur les idées, et sur la subvention qui sert déjà à payer les détachés. Quel est le centre de la bagarre à mener ? Il faut remettre l'humain au centre du système scolaire. Il faut notamment questionner la place de l'évaluation telle qu'elle se présente aujourd'hui. La bagarre à mener est là ! C'est là la bagarre à long terme. Dans ce contexte : nos alliés prioritaires sont les syndicats et les partis politiques. Insister sur : En quoi l'éducation participe à la transformation sociale ?

Pascal : Sachant que le rapport de force nous affaiblit : quantitativement (les adhésions chutent car pas de formation sur un temps long) ; il faut alors faire du qualitatif : construire de nouvelles démarches, écrire des articles, etc... Un autre levier, c'est faire de la formation de formateur. Une option (ex : Au Petit Robespierre à Ivry, la formation d'animateurs de la ville) : assurer des formations et la suite de la formation (aller sur le terrain pour accompagner la manière dont les sujets s'approprient nos pratiques). -> Assurer des formations de longue durée et plus des formations "commandos". Nécessité de s'engager dans des formations de longue durée pour former des formateurs et voir comment les sujets s'emparent des démarches et les animent. Laurent n'a pas obtenu sa demi-décharge pour le GFEN ; il a obtenu une demi-décharge pour la direction de la formation de l'académie de Créteil -> ça devient très compliqué pour le mouvement... (avec un risque de mise en concurrence).

Jacques : Et sur le terrain, comme un état de sidération qui fait que les évaluations nationales par exemple ne semblent pas être remises en question par les collègues.

Dominique : il y a une vraie souffrance professionnelle des collègues qu'on cherche à déposséder de leur métier.

2. Actions menées : (voir relevé envoyé par mail)

- *Cet été* :

- Jacques : les actions d'été ont dû, pour beaucoup, être abandonnées. Le secteur langue a quand même pu réunir un nombre conséquent de personnes. (67? 167?) Le secteur écriture fut actif également. Arts plastiques : voir le site (CR de Sylviane)

- *A la rentrée* :

Empêchements, programmation plutôt sur 2021 sauf reprogrammations des annulations de l'année passée.

Contact avec ETSUP (école supérieur du travail social) via la PJJ -> pour éducateurs spécialisés

Demande de formation plutôt sur une forme filée. Demande : essayer de négocier une formation de formateur (1 semaine ou équivalent 1 semaine).

- **Secteur langues** (voir mail) : pas mal de rendez-vous en Belgique, et le secteur langue est présent auprès du CP. Ils ont réussi à revenir dans le jeu institutionnel avec intervention dans le PAF (et demande : intervention sur temps de vacances -> ils ont refusés !).

- **Groupe Besançon** : Pascale est en responsabilité à la ville de Besançon auprès du PEDT. Rencontre IA, IEN, ... Montage de 4 groupes de travail GFEN : les écrits réflexifs ; le groupe maternelle continue son action pour les Rencontres ; réflexion "la planète en question" ; "école, famille, quartier". Obtention de 16 demi-journées de formation à Planoise. Deux jours de stages à la Toussaint : animer un stage.

Pascale a obtenu un poste d'élue à Besançon. Il y a des attentes politiques autour de Pascale. Elle est responsable de tout ce qui concerne l'éducation, dans et hors l'école.

(Jean : C'est une demande qui est dans toutes les municipalités qui ont été bouleversées politiquement. Elles veulent penser "autrement" le rapport à l'éducation et non plus faire du neuf avec de l'ancien.)

- **Groupe Paris** : en pleine reconfiguration depuis départ de Justine, Daniel, et Pascale. Claire finissant sa thèse.... Damien se retrouve le plus ancien. Réunion fin août en mini-comité: comment les nouveaux entrants peuvent se fabriquer une culture GFEN et se poser la question du métier, se le réapproprier. Première date fixée le 7 octobre, démarche : *lecture de la recette de cuisine*. Déjà 13 personnes inscrites malgré la situation sanitaire. Donc une vraie demande de formation individuelle qui semble répondre à l'attaque du gouvernement.

- **Groupe de la Sarthe** : le stage de rentrée fin août a été préparé, mais, finalement, n'a pas eu lieu à cause conditions sanitaires... Pas de vie pendant le confinement. Le groupe se remet en route : travail sur un projet autour d'ateliers de lecture, de comités de lecture. Tentative de le relancer durant les vacances de la Toussaint, mais flop. Déjà, ils essaient de se reconstruire en tant que groupe.

- **Groupe Morbihan** : reprise difficile de l'activité, mais reprise avec de l'envie et un programme qui se construit.

- **Secteur Philo** : finalisation d'un numéro de la revue *Pratiques de la Philosophie*. Stage Toussaint à confirmer. Maintien de la célébration des 30 ans du secteur Philo.

- **Secteur Ecriture** :

Chacun sur son lieu a mené des actions même si ce n'était pas celles prévues avec des pratiques porteuses d'avenir. Séminaire avril annulé mais beaucoup d'échanges par mails.

Rhône Alpes (voir mail Yves).

Uzeste : petit comité car restrictions sanitaires.

Volonté de construire un groupe Vosges en suspend mais activités régulières.

Toulouse : reprise de formations institutionnelles.

Antenne IDF création avec Sylviane notamment. Stage août essentiel pour renouer les différentes formes de créations. Reprogrammation des ateliers Ivry/Saint-Denis.

Sylviane précise par mail que la réunion du Secteur Arts Plastiques se tiendra le 10 et 11 octobre à St Denis.

- **Groupe IDF** : Pas de stage comme d'habitude à la Toussaint car impossibilité de le préparer. Et comme remaniement du groupe après le départ de Valérie et Romain et l'arrivée de Sylvie et d'autres besoin de se retrouver en "séminaire" de 3 jours à la Toussaint pour travailler ensemble.

Un calendrier d'échanges de pratique jusqu'à décembre : une démarche sur la LTI (Klemperer), sur la Commune...

Pendant le confinement, écriture d'un texte collectif "une école d'exception" qui a permis de faire entendre la voix du GFEN.

- **Groupe 37** : Jacqueline navigue en SOLO. Lien avec l'inspe (via le CAP) favorable aux mouvements d'éducation nouvelle. Nouvelle équipe municipale. Que peut apporter le GFEN à la ville de Tours, avec des formations orientées par nos partis pris apparemment soutenus par la nouvelle équipe ? Viser les formations d'animateurs de centres de loisir...

Ecriture d'un projet/article (?) autour du lycée professionnel à la demande de « Education et devenir » pour leur revue.

Bilans intermédiaires

Jean : Les nouvelles municipalités (comme Tours ou Besançon) sont à la recherche d'une politique globale en rupture avec l'ancienne méthode et la distribution de subventions éparses à des associations qui ne se parlent pas entre eux. Le GFEN pourrait aider à construire une cohérence éducative et à former des militants associatifs. Ces villes sont proches de nos visées.

Pascal : attention au concept de cité éducatives : Champigny, Pantin ... Crainte d'un affaiblissement des contenus et des formations.

Damien : point commun entre les groupes et secteurs: isolement mais sentiment de possibilité de création de dynamique entre nous et vers l'extérieur. Opportunités malgré (grâce à ?) la situation politique.

- **Groupe 28** : peu nombreux à la dernière réunion à cause du COVID... Annulation stage de rentrée. Toussaint ou pas Toussaint ? Création d'un stage régional ? Difficulté à prendre de la hauteur par rapport à la situation. Les collègues sont globalement accablé-es par la question des évaluations qui n'est pas discutée. Il y a une soumission passive. Il y a un état général de sidération.

Jean : grosse difficulté à trouver un local, peur sanitaire. Se former à former en petit groupe. Garder contact avec les plus proches. Capitaliser ce qui se fait en classe pour pouvoir l'échanger dans ma proximité locale. Effet inattendu du COVID : rapport école-famille change: comment vous faites avec 30 élèves quand je n'y arrive pas avec 1 ?! Connaissance, Co-reconnaissance. Parents : en fait, ils s'intéressent à la scolarité de leur enfant ! Ils me posent des questions ; Ils cherchent. Donc : les enseignant-es changent leur regard sur les parents. Et, du côté des enfants, il a sans doute été signifié aux enfants par les parents que l'école c'est important.

- **GFEN 58** : groupe qui ne fonctionne pas, plus : pas de volonté de se réunir. Une seule action : participation à un forum professionnel au sein de l'INSPE. Mais, ça ne risque pas de déboucher sur grand chose (MAIF, GPA, OCCE, etc...) Isabelle a proposé un atelier sur les parents, mais peu de monde.

- **Secteur maternelle** : le secteur fonctionne, des rencontres qui se préparent sérieusement. Bourse du travail : lieu lourd pour l'organisation matérielle, mais ce serait possible. Par l'intermédiaire de Thomas Tully : possibilité de le faire à l'INSPE de Paris. Thème : « Langage et entrée dans l'écrit en maternelle ».

Avec le centre Alain Savary: participation à un groupe permanent de réflexion au titre du GFEN Maternelle sur l'intermétier en maternelle (enseignant-es/ATSEM) qui organise des séminaires de travail avec Universités/INSPE/DSDEN/CNFPT/Ville de Lyon. Des journées de formation prévues en mai 2021 - voir catalogue Ifé.

Pour ATD Quart-monde : expérimentation CIPES = choisir l'inclusion pour éviter la ségrégation - réflexions et actions sur l'orientation des élèves quand ils sont issus de milieux de la grande pauvreté. (...) GFEN partie prenante du comité de pilotage - Maria-Alice et Isabelle accompagnent une école de Villeurbanne.

D'autres constats ...

Damien : La réunion de rentrée avec les parents a pris une autre dimension. Comme d'habitude : récréation du texte "La voix" de Desnos. Non seulement le texte a résonné particulièrement dans la situation, mais la démarche a fait émerger des réactions inédites chez les parents : "Ah mais c'est pour ça que n'y arrivais pas !".

Stéphanie : lors du déconfinement, des formatrices en circonscription se sont retrouvées sans travail (plus de formation), se sont mises à écrire sur l'aventure du numérique en temps de confinement. Des articles. Des choses très contrastées qui se sont passées. Demande actuelle de l'institution pour avoir une remontée des expériences positives sur /avec le numérique. Or, quel collectif a permis le numérique ???

3. Analyse politique de la situation :

Alice : conditions de rentrée très difficiles en IDF pour tous les personnels, surtout au 1° degré. Peut-être moins sidération des collègues qu'empêchement de faire, épuisement moral face aux injonctions sanitaires contradictoires et physique face aux tâches rajoutées... Désorganisation du mouvement des postes.

Jacques : N'oublions pas la réduction des pouvoirs et du suivi des commissions paritaires.

Pascal : il y a une singularité irréductible des situations suite au confinement ! Les personnels catégories C ont passé un super confinement : elles avaient constitué un collectif avant le confinement (texte recréé). Alors que les enseignants de maternelle de Pantin, leur travail a été nié : assurer la transition entre culture familiale et culture scolaire a été nié ! Etc... Face à l'irréductibilité de ces situations : travaillons sur les concepts : "distanciation sociale ; présentiel/distanciel ; etc..." : pour mener la travail d'idées, il faut mener la travail des concepts. Attention à l'individualisation méthodologique qui est envahissante ! Attention aux mots qu'ils nous imposent ! Comment faire collectif via un ordinateur ? Il faut réussir à penser les contradictions en cours. Est-ce que l'éducabilité du genre humain est encore possible ?

Geneviève : à l'INSPE : les stagiaires viennent juste de revenir. Il y a de l'épuisement. La dimension anthropologique et la dimension de l'humanité à repenser. L'efficacité et l'effervescence ont existé pendant le confinement. Mais, il y a quelque chose d'irréductible qui apparaît quand on se retrouve physiquement sur les lieux de travail. (-> réfléchir au concept de la présence). Question

aux étudiant·es sur ce qui émerge suite au confinement : le collectif est irremplaçable ! -> l'opportunité du distanciel est énorme pour les entreprises d'EdTech. Mais, nous, nous devons avoir une parole très nette et dénoncer ce qu'il peut y avoir en terme de contrôle, de surveillance, quand tout le monde est derrière son écran. La perspective d'un retour du confinement, d'un enseignement hybride : il y a des tensions, des paradoxes, des contradictions...

Michel : le COVID a révélé beaucoup de choses.

Jean : à propos de la sidération : le rapport au temps a changé. Les collègues ne pensent pas la classe. Ils préparent la classe : parce qu'ils ne savent pas de quoi les conditions de demain seront faites. Tout s'est réduit. Sidération = rapport au temps qui empêche de penser l'action.

Pascal : ... Comment on fait de nos rapports singuliers avec cette situation pour avoir une pensée collective ? Et comment on pense l'humanité ?

Florie : singularité des gestions différentes entre les circonscriptions et les IEN plus ou moins zélé·es. Avec plus ou moins de liberté... Quel collectif dans un protocole sanitaire strictissime ? Les évaluations sont hors-sujet: le problème n'est pas disciplinaire mais postural. Le "Collectif d'apprenant solidaire" plus long à remettre en place que d'habitude. Contradiction : le masque empêche l'enseignement mais c'est notre seul rempart. Ecole au service de l'économie, assumé par l'état implicitement.

Sylvie : L'attaque du collectif c'est aussi sur les établissements expérimentaux de manière générale : St Nazaire, LAP, Aubervilliers projet expérimental arrêté net par le recteur alors que seul collège public de secteur, une école ICEM C'est une véritable catastrophe.

4. L'avenir :

- La biennale est reportée à 2022.

- Projet de labelliser l'année 2021 comme "Année de l'Education Nouvelle".

Organiser un évènement avec représentant·es de chacune des associations d'Education Nouvelle (4-5) à Calais pour lancer l'année (6 et 7 mars) (référence au congrès de Calais de 1921 - S'inscrire dans l'histoire du mouvement).

--> pas ouvert à tout le monde / sorte d'AG des assos d'Education Nouvelle

--> Jacques a été proposé pour être personne ressource

Création d'un collectif des associations : proposition de nom : « Convergence(S) pour l'Éducation Nouvelle ».

- Est-il possible de changer la date du BN de mars en cas de besoin ? -> 13/14 mars : les personnes présentes sont OK. -> Ce sera acté au BN de décembre si besoin !

5. La plage « Dialogue » :

- *Hypothèse de faire un numéro centenaire :*

On maintient? et si oui quand en 2021?

Si numéro du centenaire : centenaire du GFEN ou centenaire de l'éducation Nouvelle ?

Si on le fait : il faudrait plutôt que ce soit le numéro du 182, car après le JNE.

Commémoration ? Enterrement de luxe ? Comment se projette-t-on vers l'avenir ? ça continue comment ? Le début d'autre chose ? Et puis : l'Education Nouvelle a 100 ans : en quoi concerne-t-elle encore les jeunes ? Va-t-on glorifier le passé ?

Titre proposé : "Education Nouvelle : l'avenir d'une Centenaire ?" - "100 ans après, l'Education Nouvelle toujours en mouvement !"

Il est encore possible de transformer le présent, il est encore possible de transformer le rapport à l'Education.

Il faut alors voir l'histoire non pas comme un déroulé d'événements, mais comme une suite de ruptures qui nourrit la réflexion actuelle.

Poser la question des jeunes enseignants : dans la formation actuelle, les questions sociologiques et politiques sont évacuées -> la question des finalités de l'école est totalement absente de la formation initiale. Il faut s'arc-bouter pour maintenir ces questions dans les INSPE.

- Les numéros suivants :

Le 179 = janvier 2021 : Comment résister dans le monde actuel ?

le 182 = octobre 2021 : mise en perspective historique-> Mialaret : "l'Education Nouvelle sera toujours nouvelle tant qu'elle sera en phase avec les préoccupations du moment."

En quoi l'éducation nouvelle continue à faire rupture ? Si tu es en résistance, c'est que, quelque part, tu as déjà un peu perdu. Ou alors : le numéro pourrait reposer les questions qui se sont posées à l'origine - et montrer leur actualité.

- Discussion :

Deux groupes de travail :

- utopie, urgence : quel lien avec la possibilité de penser ?

- compte tenu du contexte, qu'est-ce qu'on entend par urgence ? comment résister et offrir des perspectives ? quelles pratiques du GFEN ? pour quoi ?

Compte rendu des groupes :

- Trois articles potentiels : Comment trouver sa place dans un collectif militant à l'occasion des grèves de décembre dernier ? (Damien) ; Stéphanie : (un peu la même idée que pour Damien dans un autre cadre autour d'une conf de B. Friot) ; Jacqueline: l'enseignement professionnel lié aux choix politiques dans l'histoire.

- Idée de collecter des témoignages courts sur les ruptures provoquées par la rencontre avec le GFEN.

- Faut-il de l'utopie ou des visées pour l'avenir ?

1 article critique sur l'Ecole de Jules Ferry.

1 article sur le lien entre engagement politique des GFEN (?).

1 article sur la dialectique utopie et réel ? ??

--> délai fin novembre pour les articles ; date de la réunion du collectif Dialogue: le 31 octobre

- Projet innovant :

- vidéo avec Jean, Michel N. et Pascal pour la version numérique de Dialogue (Dailymotion) ; Dominique préparerait la controverse et l'article sur la version papier (ou sur Peertube).

ou bien

- 3 pensées écrites avec pensée construite, puis une partie de questions/réponses par un extérieur : forme de réécriture à voir pour faire dialoguer les 3.

- A suivre :

- Reste à programmer le numéro d'avril = n° 180 et le numéro de juillet = n° 181.

-idée : FORMATION (en quoi la formation peut-elle être au service d'une transformation sociale?).

-idée : la fin de l'école ?

A quoi sert l'école? peut-on imaginer une société sans école? il y a tellement de lieux de formation que l'école n'est peut-être plus nécessaire? Montessori à la maison ?

L'école naît avec la culture écrite.

Le problème de l'école : comment passer de l'individu au collectif ?

Revenir au plan Langevin Wallon : à qui autorise-t-on un certain niveau culturel ? Le plan était pour tout le monde, il a été rejeté par des acteurs économiques.

Donc : faut-il ou non une formation? comment passer du singulier au social?

Question aussi des enjeux politiques: former ou conformer?

- idée : état des lieux sur le GFEN aujourd'hui, alors qu'il y a pluralité, diversité?, au sein du mouvement ; qu'est-ce qui fait débat interne? permettrait rencontre entre groupes et secteurs. Plutôt l'objet des JNE. Peut-être même à rattacher au thème de la formation.

- idée: télé-enseigner est-il vraiment possible? enseigner est remis en question par le numérique.

L'école à la maison est-elle possible? Le numérique est-il un outil d'émancipation?

La télé réalité, le télé achat, le télé enseignement... individuation des rapports sociaux... numérique et émancipation.

- rappel : un numéro avait été envisagé sur l'émancipation, mais aujourd'hui le sujet semble trop transversal.

- Projet : numéro sur le télé, le numérique (180) en avril, avant celui sur l'école (181) en juillet .

5. Les JNE : (Voir document envoyé par mail).

Les questions du comité de préparation au BN :

- Maintient on les JNE sous la forme prévue vu le contexte sanitaire ?

- En temps qu'objet historique, les JNE peuvent créer du collectif ; comment chacun peut-il s'inscrire dans l'histoire du GFEN?

Six points à travailler au BN :

1. Comment mobiliser les groupes et secteurs en amont?
2. Construire la démarche inspirée de « Que s'est-il passé le 6 février 1934 ? »
3. Faire en sorte que la 3e matinée soit un véritable débat : démarche colloque ?
4. Quelles sources apporter ? comment les sélectionner?
5. Rendre les journées festives
6. La logistique

1. Comment mobiliser les groupes et secteurs en amont ?

Déjà pour que chacun puisse s'investir dans les JNE mais aussi pour nourrir les activités du troisième jour.

- Suggestion de Méryl : un cahier des charges, un petit format de 3 textes/livres théoriques importants, 3 interview, 3 témoignages (y compris de personnes qui ont quitté le GFEN ; à quel moment? sur quelles tensions?) , par exemple, pour construire l'histoire du GFEN.

- Jacqueline a retrouvé, en toilettant le site, des textes fondateurs de Henri Bassis (Quelles pratiques pour une autre école?), de Jacques, de Christine Passerieux... qui méritent d'être ressortis car connus seulement des anciens désormais.

--> Décision du BN : une sollicitation individuelle via la lettre aux adhérent·es et une sollicitation des groupes et secteurs en tant que tels via un mail au BN rédigé ultérieurement par le comité des JNE.

2. Construire la démarche inspirée de « Que s'est-il passé le 6 février 1934 ? » autour du débat sur la démarche adulte.

Quels sont les grands débats et moments depuis le TCHAD? Quelles démarches ont fait dissension à ce moment-là? Démarche adultes et démarche enfants: peut-on faire les mêmes (question de l'époque) ? en quoi le savoir est-il à revoir dans une dimension anthropologique ? voir congrès de 1977 à Villejuif avec débats politiques sur le "tous capables" entre autres. Michel tentera de retrouver des écrits des détracteurs.

Voir démarche sur les fonds sous-marins et sur la distanciation selon Brecht dans "je cherche donc j'apprends" de Bassis qui ont été l'objet de la rupture.

Remarque de Jean: L'histoire des bagarres d'idées s'est faite en lien avec les formes d'intervention de l'époque (cf : les journées d'île de France ?).

--> Le BN confie la suite travail (qui consiste surtout en la collecte d'écrits et/ou de témoignages autour de la controverse) au comité de préparation des JNE.

3. Faire en sorte que la 3e matinée soit un véritable débat : démarche colloque ?

Non traitée car plus de temps.

--> Le BN confie le travail au comité de préparation des JNE.

4. Quelles sources apporter ? comment les sélectionner ?

La question des interviews : quels types d'entretiens ? Sous quelle forme ? Par qui ?

--> Les questions 4°5°6° sont reportées à un B.N. ultérieur faute de temps.

SAUF la réservation de la salle qui doit se faire dès à présent (clin d'œil appuyé à Valérie)

Compte rendu de la plage Dialogue du BN du 26 sept 2020

Par Michel BARAER

Le 177 (juillet 2020) « Pour que les élèves se saisissent pleinement de leur travail personnel »

Le thème du n° était décidé bien avant l'apparition du covid. Le confinement ayant bouleversé les usages du travail personnel, le n° a su intégrer et documenter ces nouvelles pratiques.

Le 179 (janvier 2021): Dans le contexte actuel, comment résister et offrir des perspectives ?

Le BN de juin (à distance), a fourni des premières réflexions (cf notes de compte rendu envoyées pour ce BN).

Ce BN a travaillé en 2 groupes.

Groupe A (animation et notes : Damien Sage)

Le GFEN peut informer, faire prendre conscience, fournir des outils pour les luttes : outils d'analyse de situations (ex. dans la formation professionnelle), outils pour penser. Il peut servir à repousser la peur (qui empêche de penser), repousser les limites. Il montre la valeur du collectif. Il donne du sens dans un moment où le pourquoi disparaît.

Projets d'articles (à remettre pour fin novembre) :

- Les outils du GFEN pour faire un calendrier des grévistes (Damien Sage).
- Une conférence interrompue à Melun (Stéphanie Fouquet, Jocelyne ?, Bernard Friot).
- Comprendre les enjeux de la formation professionnelle (Jacqueline Bonnard).
- Des témoignages « Tiens, le GFEN a apporté une rupture » (sans auteur pour le moment).
- Résister, c'est réaliser Zourit (outil collaboratif) (Proposition de Justine Donnard faite à Damien).

Groupe B (animation et notes : Michel Baraër)

Le GFEN peut aider à analyser les langages et discours sur l'urgence, à adopter une distance critique (la focalisation sur l'écologie peut servir à masquer les luttes sociales...).

Il peut aider à comprendre par une pensée dialectique, par la mise en réseaux de concepts (droits/devoirs/pouvoir ; urgence/immédiateté ; individuel/collectif...), par la construction de relations pertinentes entre les champs de savoirs.

Il peut aider à la prise de conscience individuelle et à l'engagement.

Il doit mettre les valeurs en évidence.

Projets d'articles (à remettre pour fin novembre)

- Comment penser l'avenir ? Par l'utopie ? le projet ? la visée ?... article controversé (Jean Bernardin, Pascal Diard, Michel Neumayer sous la responsabilité de Dominique Piveteau).
- Penser le couple dialectique individuel/collectif (Geneviève Guilpain).
- Note de lecture de *L'école de J Ferry* de J Foucambert (Dominique Piveteau).
- Une démarche pour mieux comprendre les enjeux écologiques (demande au secteur sciences).
- Militante du GFEN, quels liens fais-je entre mon engagement pour l'éducation nouvelle et mon engagement politique (demande à Pascale Billerey et Rozenn Métayer (Gfen 56), candidates aux élections municipales).

Nous n'aurons pas d'autres BN pour travailler sur le 179 (celui de décembre sera trop tardif) et beaucoup d'entre nous n'ont pu participer à son élaboration ce 26 septembre. C'est pourquoi les absents sont invités à faire des propositions pour son contenu et ses articles (envoi à baraer.michel@orange.fr).

Programmation

180 (avril 2021) L'école, un allant de soi fragile. À quoi sert-elle ? Que serait une société sans école ?

181 (juillet 2021) Télé enseigner est-il possible ? Éducation nouvelle et numérique

182 (octobre 2021) 100 ans d'éducation nouvelle